Coudray, opération remontée

Hervé Coudray, qui a animé hier sa première séance d'entraînement à la tête du STB, n'est pas mécontent de l'effectif qu'il est parvenu à bâtir. Ne lui reste plus qu'à le mettre en ordre de marche pour atteindre l'objectif de remontée immédiate.

PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID POISNEL

Il était 10 h et pas une minute de plus lorsqu'Hervé Coudray - qui a d'ailleurs insisté sur l'importance de la ponctualité lors de son speech de reprise - a donné le coup d'envoi de la première séance d'entraînement de la saison, hier matin, au BCMO. Une séance d'1 h 45 au rythme déjà soutenu, entre exercices physiques, courses avec ballon et trois contre trois, qui sera suivie de dizaines d'autres au cours des six prochaines semaines destinées à faire de Saint-Thomas une équipe conquérante dès le voyage à Tours, le 22 septembre.

Attendiez-vous ce jour de reprise avec impatience ?

■ **Hervé Coudray :** « Ça a été un peu différent cette année dans la mesure où je n'ai pas eu le sentiment de couper. Du fait de m'être engagé tard (le 15 juin) et d'avoir passé l'été à construire l'effectif. Et puis j'ai organisé la reprise de façon un peu particulière. J'ai rencontré les joueurs dès lundi, on a eu une réunion avec les dirigeants mardi soir, certains sont venus s'entraîner individuellement... Cette journée de reprise arrive finalement dans la continuité des choses. Ce qui n'empêche que oui, j'avais hâte de reprendre. Car dès que je ne fais plus de basket au-delà de trois jours, ça commence à me ronger. (sourire) »

Parlez-nous de l'effectif que vous avez composé.

■ « C'est un mix entre différents types de joueurs : des joueurs d'expérience, des joueurs au service de l'équipe, des joueurs athlétiques, des joueurs capables d'être des leaders offensifs... On peut les répartir en trois catégories. 1. Une colonne vertébrale qui va vite se détacher. 2. Des joueurs qui vont amener une plus-value dans un domaine particulier, la défense, le rebond, le tir à 3 points... 3. Les prospects, des jeunes qui ont la volonté d'aller vers le haut niveau et dont on attend qu'ils amènent leur énergie. Je suis persuadé qu'on a une équipe qui a du potentiel. Il va maintenant falloir faire en sorte que tout le monde joue la bonne partition, accepte son rôle sans chercher à jouer celui du copain, et le fasse du mieux possible. »

Hervé Coudray disposait de l'intégralité de son groupe pour la reprise, dix joueurs accompagnés de trois jeunes de N3

Quel style de jeu avez-vous envie de développer ?

■ « Je suis quelqu'un pour qui les notions de partage et de collectif sont importantes. Lors de mon premier discours, il y a quatre maîtres mots que j'ai donnés au groupe : être positif, prendre du plaisir, s'engager et apprendre à se connaître. Ces quatre mots-là sont les clés pour parvenir à jouer ensemble, partager la balle et créer un collectif performant. »

« Le droit à l'erreur est quasi inexistant »

Vous connaissez bien la N1. Disposez-vous à vos yeux du matériel nécessaire pour remonter en Pro B ?

■ « Si je réponds non, autant prendre la porte tout de suite. (sourire) Si on a recruté ces joueurs, c'est parce qu'on pense qu'ils sont capables de jouer le haut de tableau. Maintenant, le basket n'est pas une science exacte. Qui, l'an dernier, aurait pu prévoir que Gries et Chartres monteraient en Pro B ? Je pense que tout le monde avait d'abord misé sur Saint-Vallier. Cela n'empêche que nous allons tout faire pour nous rapprocher de ce que l'on recherche. On a quand même de jolis atouts. Quand vous voyez Demond (Watt), Cédric (André)... Il y a de quoi faire des dégâts aux rebonds, dans la dimension aérienne. Et du spectacle, une composante importante selon moi. Il y a aussi Mikel (Uriz). Même si on ne le connaît pas, c'est quand même quelqu'un qui a un gros QI basket, une vraie science du jeu. Disons qu'il y a plein de pièces intéressantes dans le puzzle et qu'il va falloir les mettre en place. »

Que vous inspire la nouvelle formule de Nationale 1 (lire ci-contre) ?

■ « Qu'il va falloir partir vite, accélérer sur la deuxième phase et finir à fond. (sourire) C'est un championnat au cours duquel on ne pourra pas se permettre d'avoir des trous, à la différence de l'ancienne formule. Quand je suis monté avec Caen (2016-2017), on était encore 3es en décembre avant d'enchaîner 13 ou 14 victoires qui nous avaient permis de monter. Cette année, le droit à l'erreur est quasi inexistant. »

Vos dirigeants vous ont-ils clairement assigné l'objectif de montée ?

■ « Bien sûr, et cela ne vaut pas uniquement pour les dirigeants. Je crois qu'il s'agit également de la volonté de l'agglo, de la ville. Lors de la réunion de mardi, le président a été très clair là-dessus. »

Il vous a dit qu'il fallait à tout prix remonter ?

■ « Il a même dit pire que ça... (sourire) »

Dardaine pour remplacer Denis

De passage au BCMO afin de s'entretenir en attendant de rejoindre le Paris Basket, Gauthier Denis a pu apercevoir hier celui qui a été embauché pour lui succéder. Comme évoqué dans nos éditions de jeudi, Romain Dardaine (30 ans, 2,01 m) est devenu la sixième recrue de l'ère Coudray. Ailier fort shooteur, le natif de Phalsbourg (Alsace) évoluait la saison dernière à Orchies, en N1, où il apportait 9,2 points et 4,4 rebonds (10,7 d'évaluation en 26 minutes). *« Mon projet initial était de faire jouer Rudy* (Jomby) *sur le poste 4 et Gauthier* (Denis) *en 3*, explique Hervé Coudray. *Quand il a fallu remplacer Gauthier, je ne suis pas resté fermé sur l'idée d'utiliser Rudy à l'intérieur. L'avantage de Romain est de constituer un danger en périphérie, un poste 4 qui pourra attirer les défenses et offrir des espaces pour Demond* (Watt) *ou les joueurs qui attaqueront en drive. »*

Romain Dardaine s'est engagé pour deux saisons au Havre

Dardaine connaît en outre tous les secrets pour monter de N1 en Pro B, bonheur qu'il a eu la chance de connaître à... trois reprises avec Bordeaux (2011), Charleville-Mézières (2014) et Aix/Maurienne (2016).

Repères

N1, mode d'emploi

Le STB a donc pour objectif de ne passer qu'une seule et unique saison en Nationale 1, mais comment faire pour cela ? Attention, car la nouvelle formule de la troisième division française a de quoi donner quelques maux de tête. Pour commencer, les 28 participants sont donc répartis en deux groupes de 14. A l'issue des 26 journées, les cinq premiers des deux groupes sont réunis dans une même poule. Idem pour les formations classées de la 6e à la 10e places (poule n°2) et pour celles classées de la 11e à 14e (poule n°3). Lors de cette deuxième phase, les équipes ne rejouent pas contre les adversaires déjà affrontés lors de la phase 1, conservent au classement les résultats obtenus face à ces formations et se mesurent uniquement, en aller-retour, aux équipes venues de l'autre groupe. Le champion de la poule n°1 monte en Pro B. Les équipes classées de la 2e à la 10e place de la poule n°1 et celles classées de la 1re à la 7e place de la poule n°2 (soit 16 équipes) se retrouvent en 8es de finale des play-offs, dont le vainqueur montent également en Pro B.